

The Supper of the Afterworld

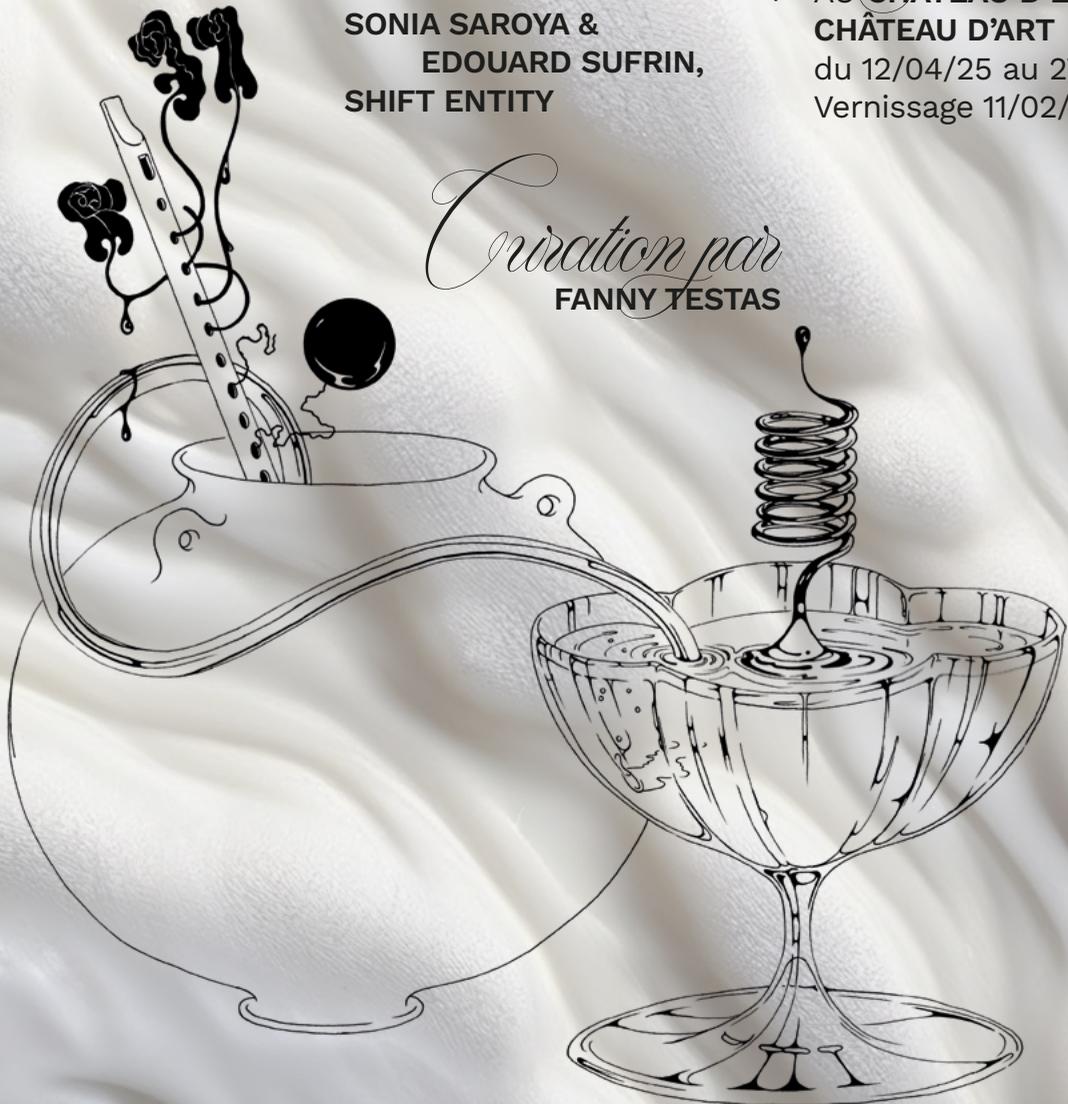
Expositions avec
LOLA BARRET,

**CHARLES CADIC,
CLARICE CALVO-PINSOLLE,
BENOÎT DÉCHAUT,
ROXANE MARQUANT,
ROXANE RAJIC,
BASILE RICHON,
PEDRO RIOFRIO,
SONIA SAROYA &
EDOUARD SUFRIN,
SHIFT ENTITY**

P **ARTIE 1 À LA BOX**
du 07/02/25 au 13/04/25
Vernissage 06/02/25

P **ARTIE 2**
**AU CHÂTEAU D'EAU -
CHÂTEAU D'ART**
du 12/04/25 au 27/04/25
Vernissage 11/02/25

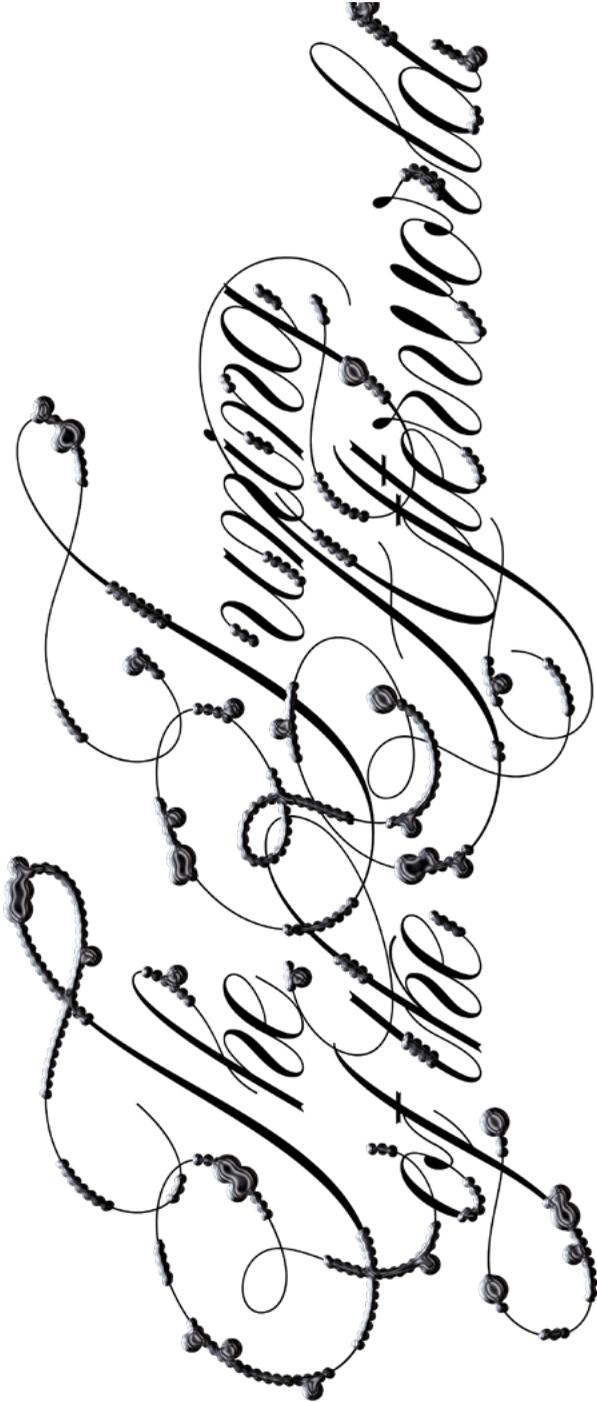
Création par
FANNY TESTAS





Livret à consulter et télécharger sur :
<https://ensa-bourges.fr/2025/01/27/the-tuning-of-the-afterworld/>

*P*ROGRAMME CURATORIAL
AUTOUR DU SONORE
ET DE L'ÉCOUTE
*P*ENSÉ PAR FANNY TESTAS
POUR L'ENSA BOURGES



THE TUNING OF THE AFTERWORLD #1

Premier volet de l'exposition avec Charles Cadic,
Roxane Marquant, Basile Richon, Sonia Saroya
& Edouard Suftrin

À La Box / ENSA Bourges

Du 7 février au 13 avril 2025

Jeudi 6 février • 18h - 20h • Vernissage

avec des interventions de Sonia Saroya

& Edouard Suftrin et de l'artiste invité Alan Affichard

THE TUNING OF THE AFTERWORLD #2

Second volet de l'exposition avec Lola Barrett, Clarice
Calvo-Pinsolle & Roxane Rajic, Benoît Déchaut, Pedro
Riofrío, SHIFT Entity

Au Château d'eau - Château d'art de Bourges

Du 12 au 27 avril 2025

Vendredi 11 avril • 18h - 21h • Vernissage

avec des concerts et performances des artistes

Ce deuxième temps, sous la forme d'une exposition

collective, accueille également une œuvre in situ

de l'artiste sonore Méryll Ampe réalisée dans le cadre

de la résidence *Onde absorbée* initiée par l'ENSA

en 2024 en partenariat avec le Château d'eau -

Château d'art de Bourges.

CHUCHOTIS DU VIDE

Workshop de Benoît Déchaut & Fanny Testas

Avec des interventions de Nicolas Jorio & Sara Lehad

Pour les étudiant·e·x·s de l'ENSA Bourges

Du 19 au 21 novembre 2024

DERNIERS SOUFFLES

Workshop de Sonia Saroya & Edouard Suftrin

Pour les étudiant·e·x·s de l'ENSA Bourges

Du 26 février au 1^{er} mars 2025

THE ALIEN KIN

Workshop de Diane Barbé

Pour les Journées du son de l'ENSA Bourges

Avril 2025

Production par La Box / ENSA Bourges avec
le soutien de Wallonie-Bruxelles International
et du Centre Wallonie-Bruxelles (CWB), Paris -
Hors-Les-Murs Constellations. L'exposition sera
présentée à la rentrée 2025 à la Brasseries Atlas,
Bruxelles - Grâce au soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.

Graphisme du programme par Pia-Mélissa
Laroche (réalisation des illustrations et visuels)
et Marius Durand (réalisation des livrets d'exposition
et de la signalétique).

PRÉSENTATION DE L'ENSA BOURGES

L'École nationale supérieure d'art de Bourges, située dans un bâtiment du XVII^e siècle au cœur historique de la ville, offre plus de 7000 m² d'espaces de travail et des ateliers techniques constamment modernisés.

L'école, habilitée à délivrer un Master en expression plastique, favorise créativité, échanges et rencontres artistiques. Elle est un lieu généreux et ouvert sur l'extérieur, favorisant les rencontres et les croisements artistiques.

<https://ensa-bourges.fr/>

PRÉSENTATION DE LA BOX

La galerie La Box est l'un des principaux outils pédagogiques de l'ENSA. Chaque année, elle initie des actions en lien avec les enseignements de l'école en produisant quatre à six expositions, dans ou hors-les-murs.

La Box bénéficie du soutien du Ministère de la Culture, de la Direction régionale des Affaires culturelles du Centre-Val de Loire, du Conseil régional du Centre-Val de Loire et de la Communauté d'agglomération Bourges Plus.

APPEL À PROJET CURATORIAL DU PARCOURS DIMENSIONS SONORES

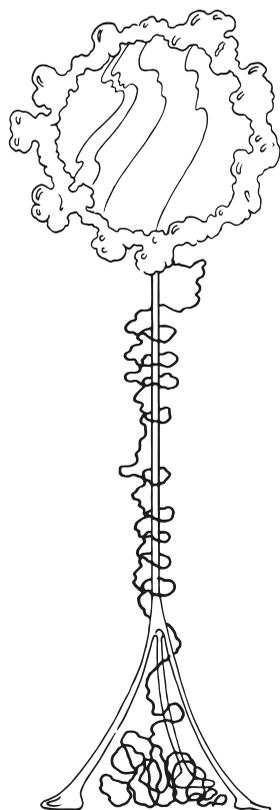
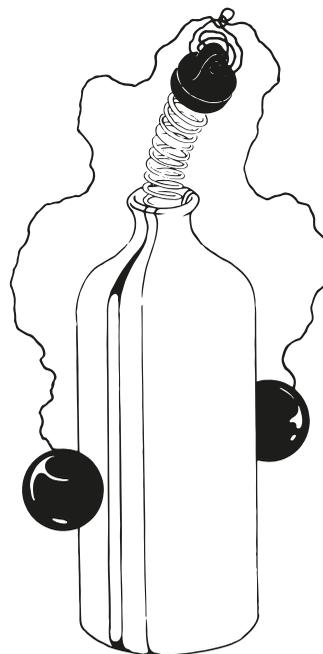
La galerie La Box a lancé en janvier 2024 un appel à projet curatoriale en association avec trois équipes pédagogiques différentes. Fanny Testas est lauréate de l'appel à projet, co-porté par le parcours Dimensions Sonores et La Box, avec son programme curatoriale *The Tuning of the Afterworld*.

Le parcours Dimensions Sonores offre aux étudiant-e-x-s de Licence et de Master de l'ENSA Bourges un cursus dans lequel le son occupe une place dédiée. Par une approche transdisciplinaire et collective, ce parcours explore par la théorie et la pra-

tique les enjeux historiques et contemporains liés au sonore, qu'ils soient issus des arts sonores ou de la musique expérimentale. En complément à un tronc commun d'enseignements (ateliers, studios, ARC - Ateliers de Recherche et de Création), les étudiant-e-x-s rejoignant ce parcours ont la possibilité d'enrichir leur cursus d'un choix de modules théoriques et pratiques spécifiquement liés aux pratiques du son élargies à la musique, à la radiophonie, au dessin et à d'autres approches et expérimentations plastiques, qu'elles soient analogiques, numériques, intermédiées, performatives ou d'installation, ou encore d'édition, de diffusion et d'immersion.

Depuis 2021, les Journées du son organisées à l'ENSA se font écho des pratiques contemporaines du son et des arts sonores. L'ENSA invite Fanny Testas à construire un projet curatoriale spécifique ayant comme horizon les Journées du son 2025. Ce projet se constitue en collaboration directe avec une équipe d'étudiant-e-x-s et d'enseignant-e-x-s.

<https://ensa-bourges.fr/la-box/>



NOTE D'INTENTION

PAR FANNY TESTAS, CURATRICE

Un coquillage est l'amorce de ce programme. Ce coquillage, je l'ai récupéré chez mes grands-parents après leur mort. Objet d'affection, il a le pouvoir de me plonger dans mon enfance, lorsque je le collais à mon oreille pour écouter les vagues de littoraux inconnus. Forme organique, ce squelette se mue ici en un artéfact : libre à vous d'y coller vos oreilles. Il vous mènera dans des paysages imaginaires, ceux de votre intériorité, ceux du flux et du reflux de votre circulation sanguine amplifiés au creux de l'objet-portail.

The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World, texte de référence écrit par le compositeur, théoricien et pédagogue R. Murray Schafer en 1977, introduit les notions «d'écologie acoustique» et de «paysage sonore». Le programme curatorial reconsidère ces codes universalistes et anthropocentristes et nos liens au sonore dans le contexte écologique actuel. L'artiste sonore et enseignant Pali Meursault - dans l'épisode *Soundscape, l'invention du paysage sonore* de son émission radiophonique L'Oreille Électrique diffusée sur Pi-Node en 2020 - remarque ceci : R. Murray Schafer «n'associe à sa conception de paysage sonore aucun travail réflexif, aucune épistémologie du paysage sonore n'est faite. Il ne prend jamais la peine d'interroger ni même d'établir sa conception du paysage sonore. Pour lui, ce n'est pas nécessaire car le paysage sonore est une évidence universelle. Il n'y a aucune raison de se demander s'il en

existe une conception différente ou si un paysage peut être perçu depuis des points de vues antagonistes.». Dans son texte *Against soundscape* (2007), l'anthropologue Tim Ingold a lui aussi critiqué le concept de paysage sonore qui n'est pour lui pas pertinent pour la recherche anthropologique. En réponse à ces réflexions, *The Tuning of the Afterworld* cherche les accords (*tuning* en anglais) entre une conscience de soi - du dedans - et une conscience de l'environnement - du dehors - en s'appuyant sur les échos et réverbérations du monde vivant et du monde d'après la mort (*afterworld* en anglais).

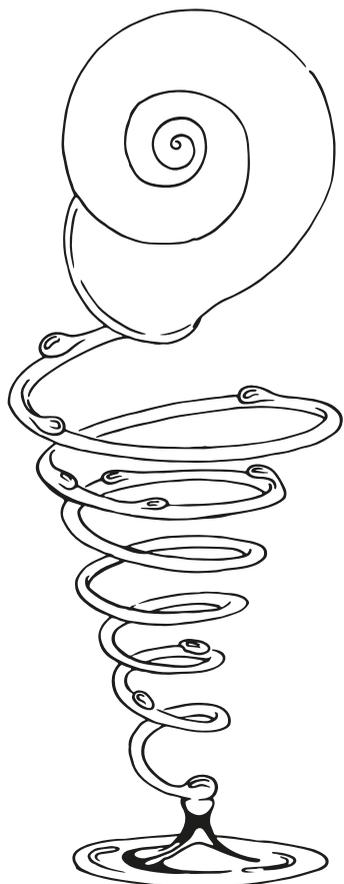
Les artistes invité-e-x-s - Lola Barrett, Charles Cadic, Clarice Calvo-Pinsolle, Benoît Déchaut, Roxane Marquant, Roxane Rajic, Basile Richon, Pedro Riofrío, Sonia Saroya & Edouard Sufrin, SHIFT Entity - ont en commun de sonder nos interdépendances avec l'environnement à travers l'écoute et le son. Ils tentent - comme le suggère Pali Meursault - de «dépasser cette notion de paysage sonore afin de redéfinir les enjeux de la pratique de terrain et de substituer l'idée d'une relation à l'environnement à celle d'une contemplation du paysage». Les artistes remettent en cause la dichotomie entre nature et culture de la pensée occidentale et montrent que nature et culture sont, en réalité, en constante interaction et évolution. Ils se rapprochent du concept de «naturescultures» développé par la biologiste, philosophe et historienne des sciences Donna Haraway qui met en avant de nouveaux agencements dans les relations entre vivant-e-x-s et non-vivant-e-x-s. Ce changement de paradigmes transforme la manière dont nous percevons, concevons, aménageons et habitons les territoires.

À travers leurs propositions plurielles - installations, films, interventions, workshops, concerts et performances - les artistes suggèrent d'autres approches du son et invitent à expérimenter la posture d'écoute active. Ces œuvres ouvrent à une introspection sensible, intrinsèquement liée aux réalités matérielles et écologiques de la Terre.

The Tuning of the Afterworld postule que le son, par ses capacités immersives, réactive nos interdépendances avec l'environnement. L'écoute offre une appréhension différente de l'environnement et de ses évolutions, générant de l'empathie et de l'incitation à le préserver. Être au monde plutôt que dans le monde.

Infinis remerciements à toute l'équipe de l'ENSA Bourges pour leur confiance et suivi. Remerciements spéciaux à Florence Gendrier, Benjamin Aman, Jérôme Joy et Hugo Bonnet-Massip ainsi qu'à l'équipe dédiée à La Box : Sandra Émonet et Laurence Thoniet, Marie-Madeleine Bonnaud et Pauline Tremolet, en service civique, ainsi que Dorine Bouti, actuellement en stage. Merci aux étudiant-e-x-s de l'école et aux soutiens du programme, Wallonie-Bruxelles International et le Centre Wallonie-Bruxelles (CWB), Paris - Hors-Les-Murs Constellations. Merci à Antonin Verhulst - en charge de la régie - pour son travail et son encadrement des stagiaires Yuyang Chen et Gabriel Hono qui ont pu nous aider à mettre en place cette fantastique aventure collective. Merci à Hugo Chagnon, Maedeh Nikoumanesh et Antoine Sicot, actuellement en L2 à l'ENSA Bourges, en charge de l'accueil et de la médiation de l'exposition à La Box. Merci à Pia-Mélissa Laroche et à Marius Durand - en charge de l'aspect visuel du programme - pour leurs sensibilité et précision. Merci aux personnes qui ont aidé à la rédaction et relecture des textes.

Merci aux artistes du programme Diane Barbé, Lola Barrett, Charles Cadic, Clarice Calvo-Pinsolle, Benoît Déchaut, Roxane Marquant, Roxane Rajic, Basile Richon, Pedro Riofrío, Sonia Saroya & Edouard Sufrin, SHIFT Entity - Pierre-Clément Malet & Axelle Devaux & Émilie Lachaume pour leurs imaginaires et collaborations. Merci à Alan Affichard, Nicolas Jorio et Sara Lehad pour leurs interventions. Merci à Méryll Ampe pour sa collaboration et amitié. Merci à mes proches pour leur soutien dont Antoine Brochin. Infinis remerciements à Florence Cherrier sans qui rien de tout cela ne serait arrivé.





PREMIER VOLET DE L'EXPOSITION À LA BOX / ENSA BOURGES

PAR FANNY TESTAS, CURATRICE

The Tuning of the Afterworld est un programme curatorial qui propose une exposition en deux volets. Pour cette première occurrence, les artistes et la curatrice ont souhaité transformer l'espace de La Box - la galerie de l'ENSA Bourges - en un lieu propice à l'écoute active et collective, à la suspension du temps et à la méditation, aux lectures et aux échanges. En entrant dans l'exposition, vous découvrirez les installations sonores de Roxane Marquant, Basile Richon, Sonia Saroya et Edouard Sufrin, ainsi que le film de Charles Cadic. Chaque œuvre a sa propre temporalité tout en faisant partie d'une bande-son collective. L'exposition devient un espace-temps à part entière, où l'écoute est la clé pour accéder aux œuvres. Nous vous conseillons de passer une trentaine de minutes dans l'exposition ou de revenir plusieurs fois pour découvrir toutes les propositions.

Les œuvres, mystérieuses et énigmatiques, ouvrent des portes sensibles vers de nouveaux questionnements sur l'anthropocène. Écouter une polyphonie de chants, ceux de l'évolution des marées et de la montée des eaux dans *Réminiscence d'une mer* de Basile Richon. Ou encore ceux de vieux composants électroniques ramenés à la vie dans *Derniers souffles* de Sonia Saroya & Edouard Sufrin. Imaginer un univers où la mer aurait disparu dans *Cénotaphe* de Charles Cadic. Ou encore une réalité où les artefacts auraient une intériorité et où l'on en prendrait soin comme d'autres êtres vivant-e-x-s dans *Les chimères vivront longtemps* de Roxane Marquant. Autant de possibles étincelles pour éclairer nos imaginaires et guider nos écoutes.

Entre visuel et sonore, entre organique et artificiel, les œuvres interrogent l'impact des humain-e-x-s - de leurs productions et technologies - sur l'environnement. Elles nous invitent à mieux comprendre le présent pour envisager l'avenir. Les artistes détournent les outils et usages, inventent leurs propres dispositifs, machines et instruments. Iels s'approprient des techniques qui permettent d'appréhender différemment le monde, de l'entendre plus attentivement. Iels proposent des alternatives de pensées et d'usages dont nous pouvons nous emparer. Révéler nos étincelles pour ensemble faire lumière.



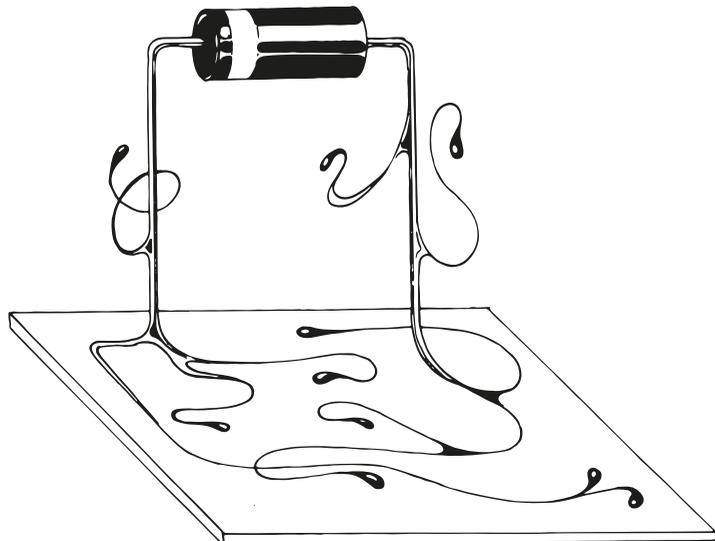
BIOGRAPHIE DE FANNY TESTAS

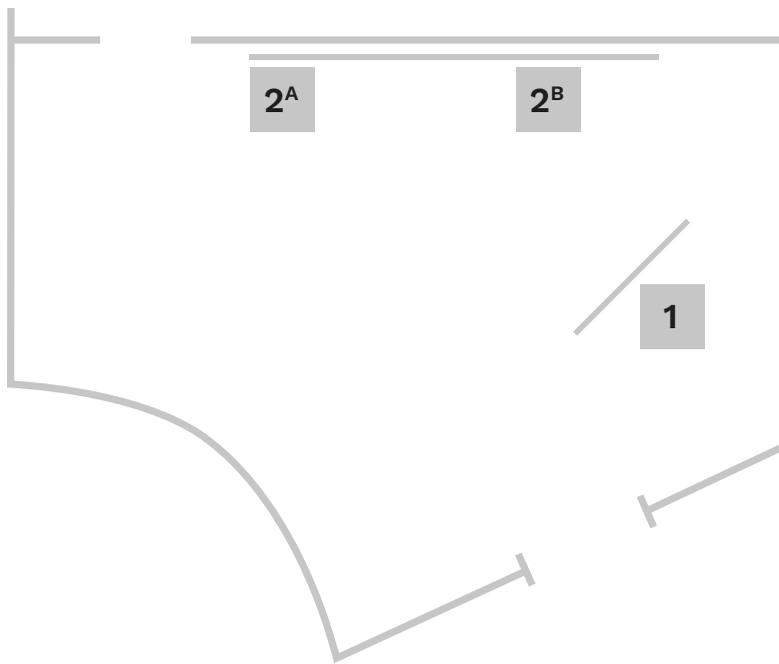
Née en 1994, Fanny Testas vit et travaille à Paris. Elle est curatrice d'exposition indépendante et travailleuse de l'art depuis plus de dix ans dans les domaines de la communication, production et liens avec les publics. Elle a travaillé pour divers événements, lieux et médias culturels en France et à l'étranger tels que la MAC de Créteil (France), le Centquatre-Paris (France), La Villette (Paris, France), le Centre Pompidou (Paris, France), le Cnap (Paris, France), France Culture (Paris, France), Radio Grenouille (Marseille, France) et l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (Rome, Italie).

En 2024, elle a curaté un cycle de trois expositions intitulé *L'horizon des événements* à l'Institut français Berlin (Allemagne), avec les artistes Vava Dudu, Lola Barrett et Fanny Taillandier. Récemment, elle a organisé *Vecteuricexs dissidentexs*, un cycle de trois expositions à l'Espace nonono (Montreuil, France), au Garage Mu (Paris, France) et à la Tour Orion (Montreuil, France) avec les artistes Irene Abello & Simon Denise, Sonia Saroya & Edouard Sufrin, Orian Arrachart, Valentin Bajolle, Max Blotas, Lisa Bravi & Aurelia Casse, Ferdinand Campos, Anaïs de Courson, Marine Feuillade, Denis Gressent, Nicolas Lallemand, Fanny Papot et Hélène Paris.

En 2021, elle rejoint l'équipe de la webradio Station Station, située à La Station - Gare des mines (Paris, France), comme co-coordinatrice. Élève dans la classe de composition en musique électroacoustique du conservatoire de Pantin depuis 2022, elle pense les pratiques du sonore au pluriel via différents médiums et pour différents médias. Elle produit des compositions et installations sonores ainsi que des documentaires radiophoniques.

Enfin, Fanny est engagée dans la transmission des pratiques et des savoirs. Elle a longtemps été médiatrice culturelle et continue d'animer des ateliers pour différents types de publics comme les personnes en situation de handicap via les associations Brut-Pop ou Station Station.





SALLE 1

1. Sonia Saroya & Edouard Sufrin *Derniers souffles*

2024 - Installation sonore, dimensions variables
Composants électroniques, laiton, câbles, parpaings, casques
TSF modifiés
Co-production : DICRéAM - CNC, Région Île-de-France, Ville de Paris, Collectif MU, La Station - Gare des mines, Station Station, résidence au GMEM en 2023

2. Basile Richon *Réminiscence d'une mer*

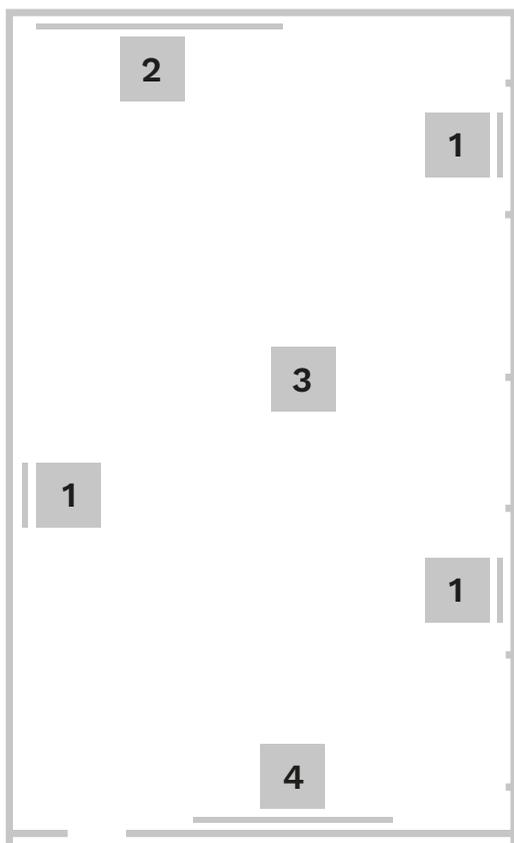
a. Dispositif d'écriture marégraphique
Modèle 1/4

Aluminium, acier, polyéthylène, verre, corde
40 × 40 × 100 cm

b. Archive photographique de l'instant d'écriture hydromécanique de la marée du 28/10/2024 en quatre points, Mer du Nord, Réserve naturelle du Zwin (BE)

Co-production : Biennale Ars Musica 2024 (Bruxelles, Belgique)

Assistant·e·x·s de production : Pavillon 3 Sàrl, Ruben Ahmad et Martin Guela



SALLE 2

1. Roxane Marquant *Les chimères vivront longtemps*

2024 - Installation sonore multiphonique, dimensions variables
Objets singuliers, moteurs, ventilateurs, ficelle, bois, carton, électronique

2. Sonia Saroya & Edouard Sufrin *Derniers souffles*

2024 - Installation sonore, dimensions variables
Composants électroniques, laiton, boîtiers d'urgence industriels, hauts-parleurs à compression, câbles
Co-production : DICRéAM - CNC, Région Île-de-France, Ville de Paris, Collectif MU, La Station - Gare des mines, Station Station, résidence au GMEM en 2023

3. Basile Richon *Réminiscence d'une mer*

2024 - Restitution sonore quadriphonique de la marée du 28/10/2024
Mer du Nord, Réserve naturelle du Zwin (BE)
200 × 800 × 302 cm

Aluminium, acier inoxydable, acier zingué, cuivre, verre, polyéthylène, cordes en polypropylène, sable, roche de brise-lame, eau, documentation et archives diverses
Co-production : Biennale Ars Musica 2024 (Bruxelles, Belgique)

Assistant·e·x·s de production : Pavillon 3 Sàrl, Ruben Ahmad et Martin Guela

4. Charles Cadic *Cénotaphe*

2022-23 - Film 16mm & HD, couleur, sonore, 1E, 7' 52
Réalisation et image par Charles Cadic Collaboration et supervision par Virgile Alexandre, Quentin Beguier, Nils Brunel, Amilton Cardoso, Ruben Cohen, Fabio Colaço, Erwan Faucon, Arsène Filliatreau, Léa Goldziuk, Charlotte Hafke, Baptiste Faure, Quentin Jourde d'Arzac, Maïa Lacoustille, Nicolas Millot, Yoann Pellerin, Thomas et Laetitia Rop-Pion, Frederic Serpantié, Côme Tupin, Jeanne Lagury, Marine, Guy, Rico et Roselyne
Sound design par Tom McVoy et Clément Hateau
Post-production par l'Atelier 105 de Light Cone

Cénotaphe

CHARLES CADIC

2022-2023 - FILM 16MM & HD, COULEUR, SONORE, 1E, 7' 52.

Réalisation et image par Charles Cadic, collaboration et supervision par Virgile Alexandre, Quentin Beguier, Nils Brunel, Amilton Cardoso, Ruben Cohen, Fabio Colaço, Erwan Faucon, Arsène Filliatreau, Léa Goldziuk, Charlotte Hafke, Baptiste Faure, Quentin Jourde d'Arzac, Maïa Lacoustitte, Nicolas Millot, Yoann Pellerin, Thomas et Laetitia Rop-Pion, Frederic Serpantié, Côme Tupin, Jeanne Lagury, Marine, Guy, Rico et Roselyne, sound design par Tom McVoy et Clément Hateau, post-production par l'Atelier 105 de Light Cone

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

une forme d'anachronisme apparaît, une sorte de court-circuit de l'espace-temps où le dispositif technique - en reproduisant la symphonie de l'océan - aurait absorbé l'actualité de l'original, comme dans *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde (1890) ou dans *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares (1940). *Cénotaphe* pourrait contenir aussi un déphasage, quelque chose qui semble se produire entre l'espace physique réel et l'espace mental du spectateur-ice-x. L'océan est là mais uniquement perçu à travers une interface, une technologie qui viendrait interférer sa perception du monde et de l'espace.

Cette transformation de notre rapport au temps et à l'espace est une des dimensions du mouvement des enclosures - qui commence en Angleterre au XVI^e siècle, de la naissance de la Factory et de la Révolution Industrielle. Ces terres communales et ouvertes sont transformées à l'époque en quelque chose d'inaccessible pour les paysans. Des espaces entiers connus à travers l'expérience du corps, vécus, désormais interdits à l'usage collectif, semblent de-

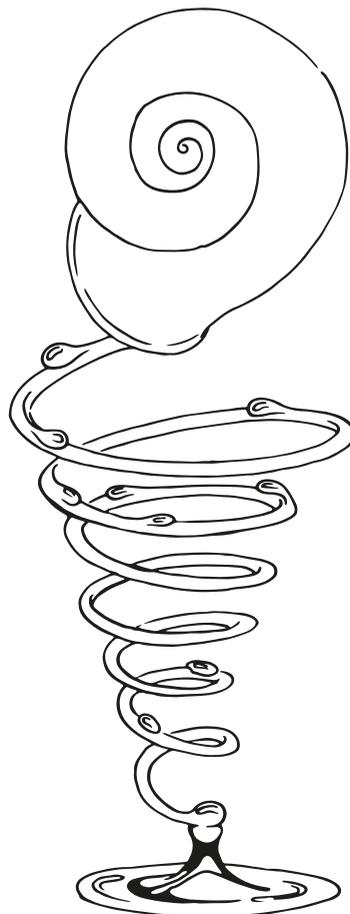
venir de simples images, remémorées ou aperçues seulement de loin. Quelque chose semble se produire là, quelque chose où le corps et la vision seraient comme dissociés. Les enceintes, produites en série et manufacturées, sont aussi un lieu où l'océan se serait retiré. C'est ce que le spectateur-ice-x découvre lorsqu'il entre dans l'une d'entre elles à la fin du film. L'interface devient un passage. Des parois extérieures des enceintes, nous arrivons dans une grotte où les images des sons du film sont là, en quelque sorte non exposées, vivantes dans la nuit, en un lieu où un procédé de fixation de l'image est en cours, un lieu-chambre noire. C'est une intériorité imagée, qui repose sur le modèle que cite le philosophe Régis Debray dans son livre *Vie et mort de l'image: Une histoire du regard en Occident* (1992) du «tombeau égyptien, invisible du dehors, tout entier tourné à l'intérieur, vers l'âme du défunt».

Dans *Cénotaphe*, un dispositif acoustique - des enceintes placées sur une plage - remplace l'océan disparu. Le son des vagues qui se serait produit là par le passé est à présent diffusé par des haut-parleurs et tourne en boucle, répété à l'infini. La mer, numérisée, amplifiée, n'est plus qu'une onde saturée, un flux de données, un signal émetteur. Sur la plage, par la présence des enceintes,

BIOGRAPHIE DE CHARLES CADIC

Charles Cadic, basé à Paris, est diplômé de La Cambre (Bruxelles, Belgique), de la Glasgow School of Art (Royaume-Uni) et des Beaux-Arts de Paris (France). Il intègre en 2024 Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing, France). Sa pratique se situe à la frontière de la sculpture, de la vidéo, de l'installation mais aussi de la photographie, de l'intervention dans l'espace public, de l'architecture et du son.

Inspiré par le Land Art et l'Art Minimal, ses films questionnent notre relation à la mémoire, au lieu et à ses représentations. Il prépare actuellement un film qui traite de la genèse des images, de l'image spéculaire et de sa fonction symbolique dans nos sociétés contemporaines.



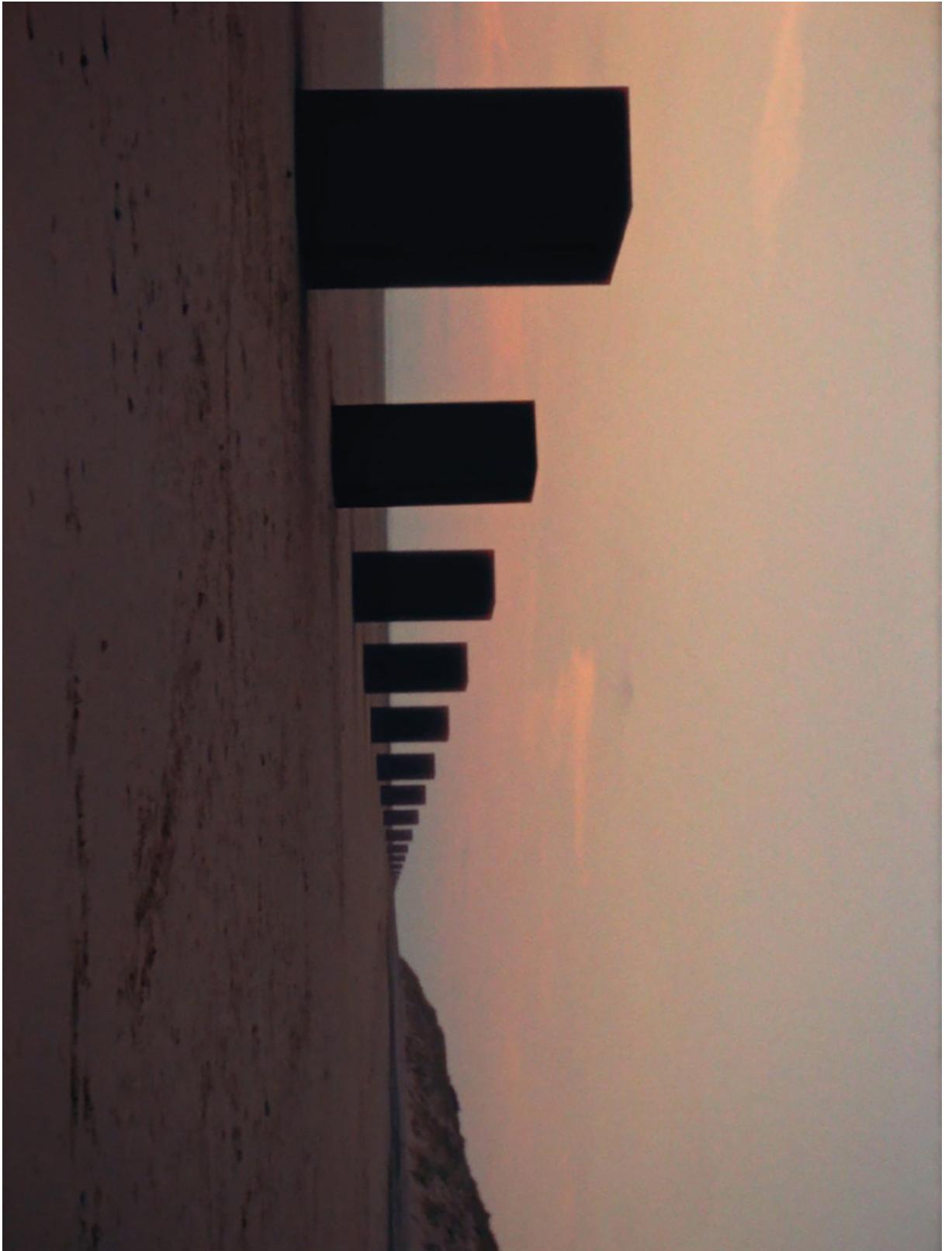
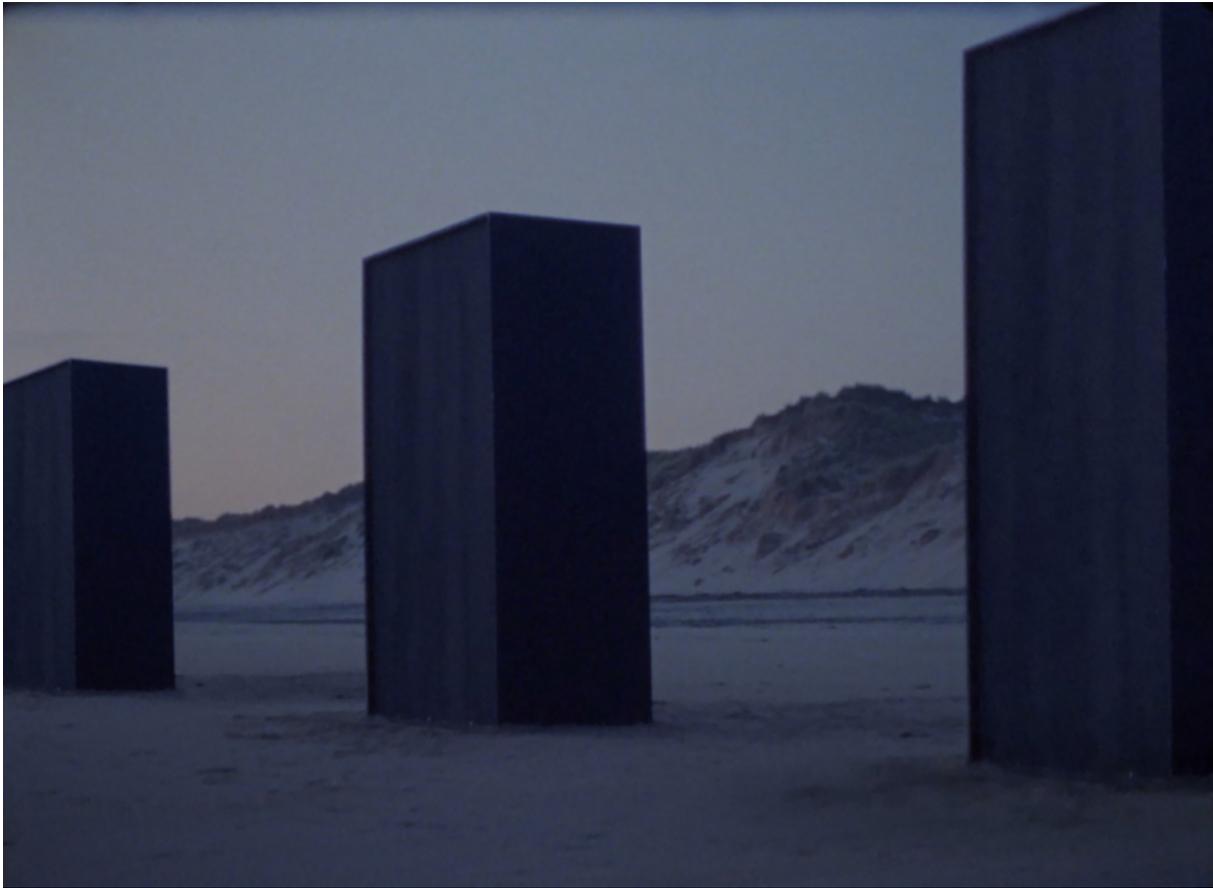
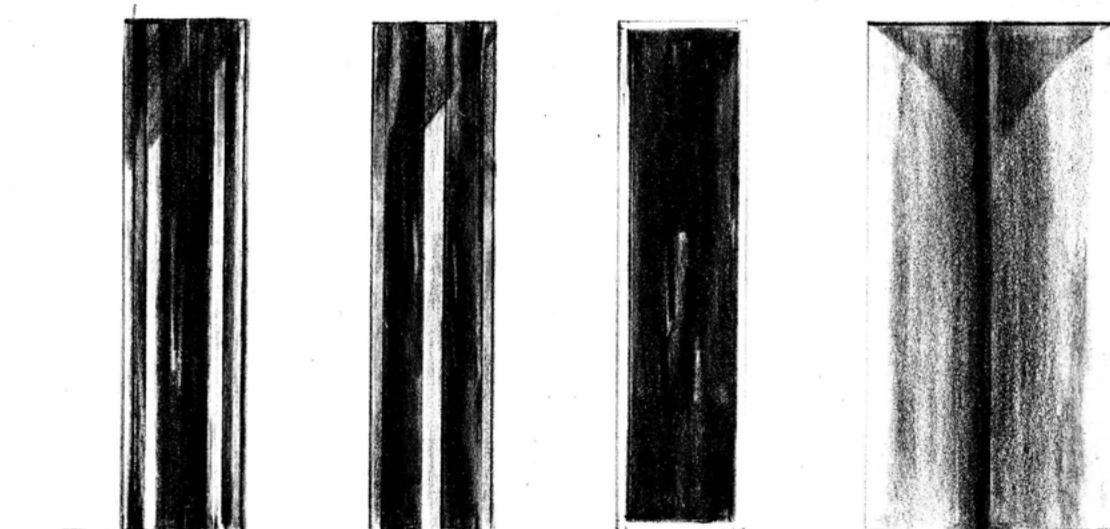
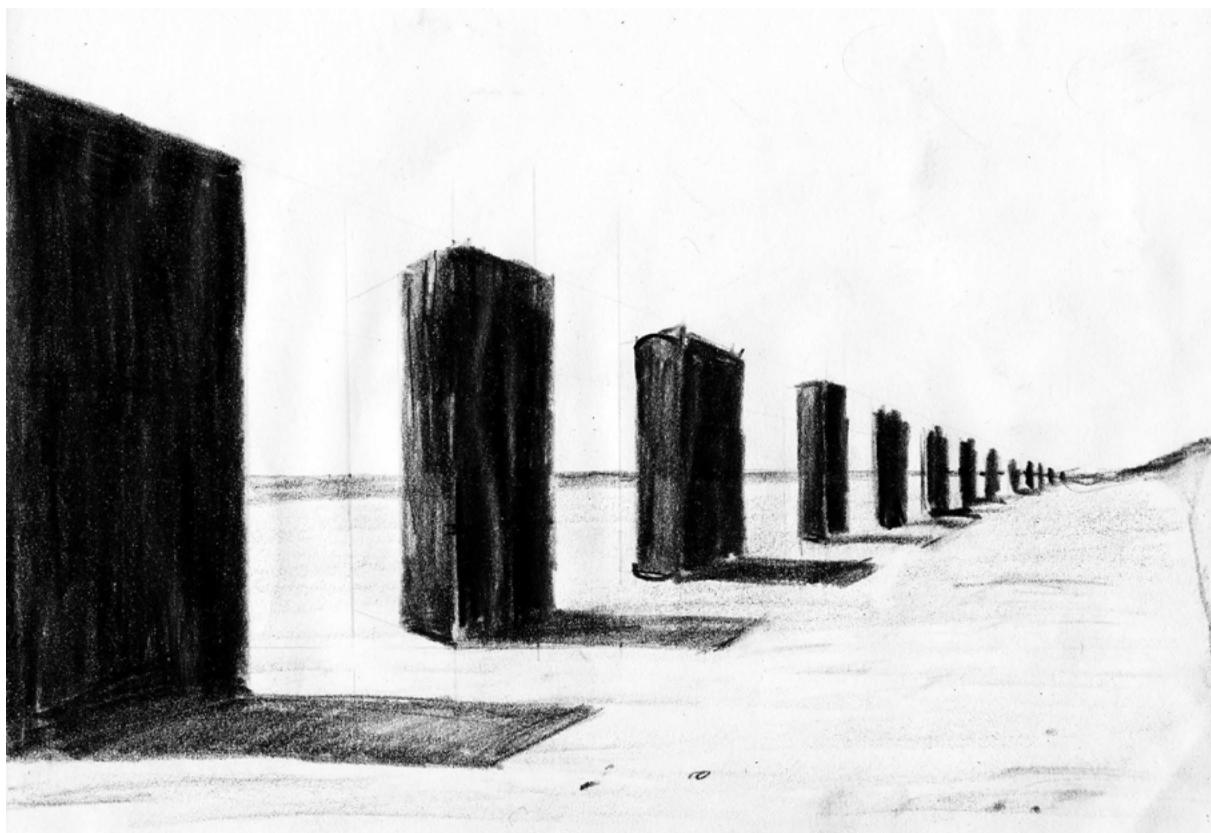


Image extraite du film *Cénotaphe*,
Charles Cadic, 2022-2023,
film 16mm & HD, couleur,
sonore, 1E, 7' 52



Images extraites du film *Cénotaphe*,
Charles Cadic, 2022-2023,
film 16mm & HD, couleur,
sonore, 1E, 7' 52



Croquis pour le film *Cénotaphe*, Charles Cadic, 2022-2023

ROXANE MARQUANT

2024 - INSTALLATION SONORE
MULTIPHONIQUE, DIMENSIONS
VARIABLES. OBJETS SINGULIERS,
MOTEURS, VENTILATEURS, FICELLE,
BOIS, CARTON, ÉLECTRONIQUE

Les chimères vivent longtemps

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Les chimères vivent longtemps est une installation électroacoustique qui s'étend dans l'espace d'exposition en différents modules pensés comme des écosystèmes sonores. Chaque îlot est un fragment de paysage post-urbain, un assemblage hybride réactif selon une partition parfois discrète, parfois criarde.

De nature brute et naïve, cette installation est composée d'objets divers et d'instruments de facture populaire. L'enfance n'est pas loin et évoque avec nostalgie les derniers vestiges occidentaux de nos relations animistes, conception générale qui attribue aux êtres et aux choses une même intériorité.

Les visiteur-euse-x-s sont invité-e-x-s à être attentif-ve-x-s, à l'affût d'un langage soufflé, frotté, vibrant et percussif. L'écoute et la patience sont une part active de l'échange comme il en va pour toute rencontre inter-espèce. Il y a dans la composition une odeur de forêt: les sources sonores se dérobent souvent mais les présences restent. *Les chimères vivent longtemps* se veut tentaculaire et sera amenée à grandir et à se ramifier selon les saisons.

BIOGRAPHIE DE ROXANE MARQUANT

Artiste pluridisciplinaire vivant à Bagnolet (France), Roxane Marquant évolue entre installations, créations sonores et scénographies.

Sensible à la pensée animiste, elle tente de mettre en lumière les connexions qui existent entre toutes choses: vivant-e-x-s et mort-e-x-s, humain-e-x-s et animaux, objets et plantes, etc. Cette recherche prend place dans un décor se situant à la lisière entre l'environnement urbain et un écosystème hybride. Dans ses créations, la magie et l'invisible se déploient comme une toile discrète autour d'œuvres à l'esthétique brute et naïve.

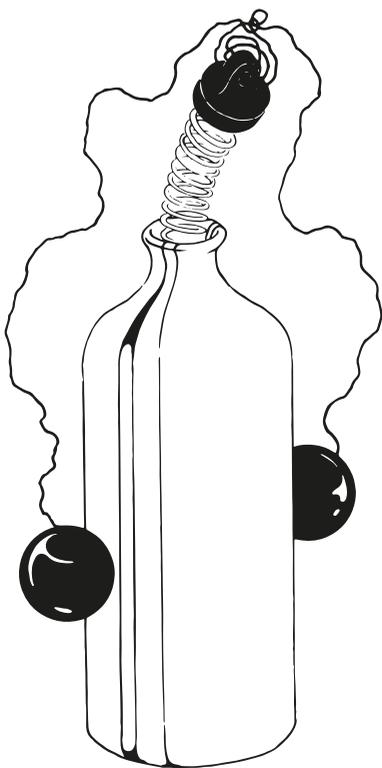
Depuis quelques années, Roxane Marquant creuse la manière de faire cohabiter les arts visuels et les arts sonores en étudiant la lutherie numérique et en développant un travail brut - volontairement bancal - autour de petits dispositifs motorisés insérés dans des installations sonores. La fragilité des processus DIY (*Do It Yourself*) et le sentiment de tendresse qu'elle fait naître sont des motifs importants de cette recherche.

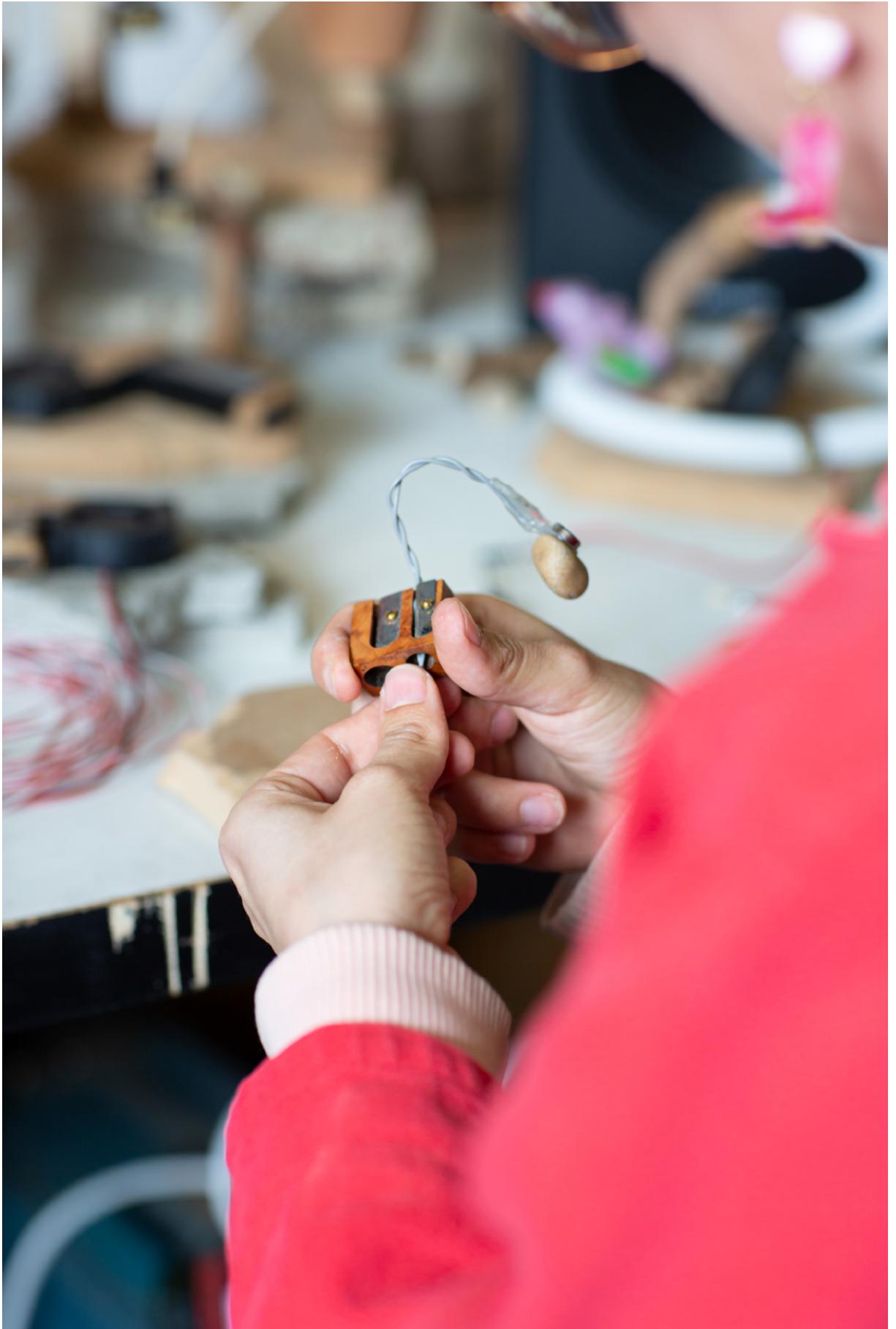
En 2024, Roxane Marquant est diplômée de la classe de composition en musique électroacoustique du conservatoire de Pantin. Dans ses compositions immersives, elle profite du potentiel acousmatique pour explorer des espaces mystérieux comme la mort ou le rêve. Elle aime la dimension ritualisée des concerts.

Roxane Marquant se donne pour mission de chérir les rencontres humaines et matérielles fortuites. Cela l'amène à souvent

travailler en collaboration. Ainsi, en 2019, elle crée le duo Totum avec l'artiste Marie Van de Walle. Ensemble, elles exposent notamment à la biennale d'art contemporain d'Arras Appel d'air et à la Nuit Blanche de Paris. Les biomatériaux y dialoguent avec le son pour une recherche sur l'humain-e-x, le vivant et ce qui les réunit. Récemment, elle monte la structure collective transdisciplinaire Trébucher Presque aux côtés de l'artiste Olga Mathey. Le point de départ de cette collaboration est *Ce qui Transpire*: une performance in situ peuplée de créatures queer mi-paysage / mi-humaine-x-s explorant le potentiel érotique inter-espèce. Roxane Marquant et Olga Mathey collaborent avec la volonté de créer des œuvres hybrides où se mêlent performance, enquête de terrain, poésie et installations sonores.

<https://www.roxanemarquant.com/>

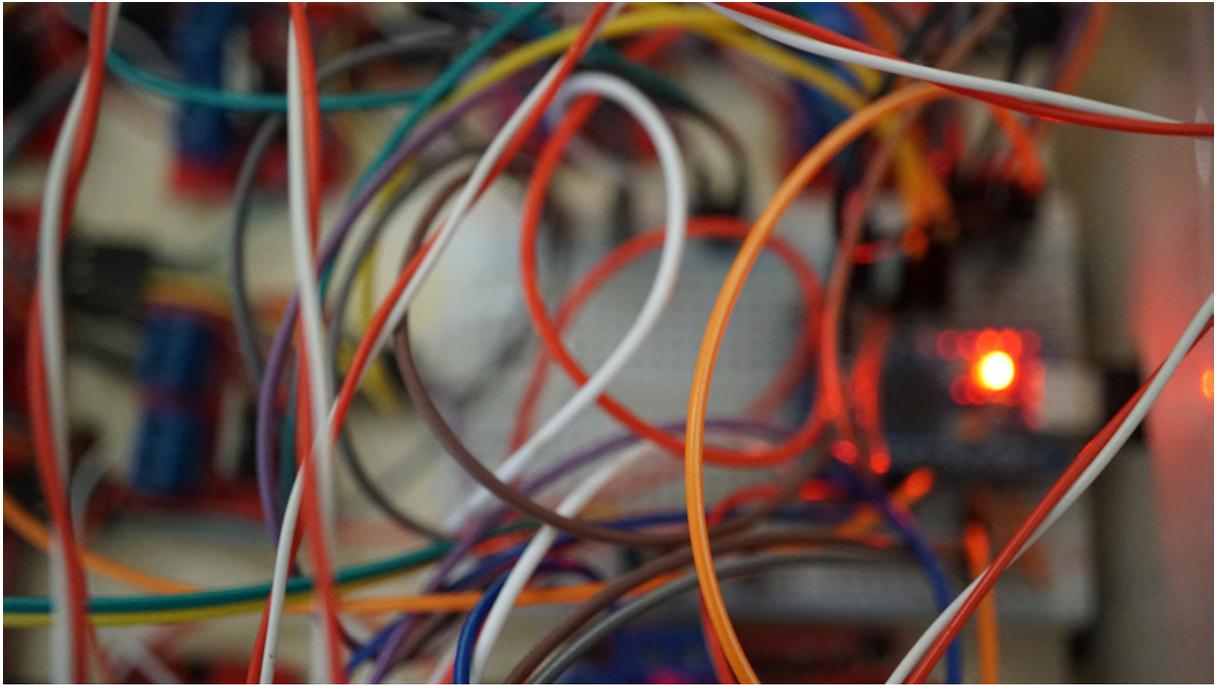




Vue d'atelier de Roxane Marquant,
Le Sample, Bagnolet, France, 2024
© Victoria Tanto



Vue d'atelier de Roxane Marquant,
Le Sample, Bagnolet, France, 2024
© Victoria Tanto



Détail de l'installation *Les chimères
vivent longtemps* de Roxane Marquant,
2024 © Roxane Marquant



Recherche de multiphonie motorisée
par Roxane Marquant, Le Sample,
Bagnole, France, 2024 © Olga Mathey

Réminiscence d'une mer

BASILE RICHON

2024 - INSTALLATION SONORE QUADRIPHONIQUE, DIMENSIONS VARIABLES
ALUMINIUM, ACIER INOXYDABLE, ACIER ZINGUÉ, CUIVRE, VERRE, POLYÉTHYLÈNE,
CORDES EN POLYPROPYLENE, SABLE, ROCHE DE BRISE-LAME, EAU,
DOCUMENTATION ET ARCHIVES DIVERSES

Co-production : Biennale Ars Musica 2024 (Bruxelles, Belgique)
Assistent·e·x·s de production : Pavillon 3 Sàrl, Ruben Ahmad
et Martin Guela

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Convoluta Rescoffensis, dont parle la biologiste et essayiste Rachel L. Carson dans *Cette mer qui nous entoure* (1950), est un ver de sable vivant en perpétuelle relation avec les marées locales. À marée haute, le ver se cache dans le sable pour ne pas être emporté par les courants. À marée basse, il s'expose au soleil, se nourrissant des sucres et acides aminés produits par une algue assimilée dans son corps et dont il est l'hôte. Transféré dans un contexte artificiel - un aquarium de laboratoire dépourvu de marées - il s'avère que *Convoluta* réitère cette habitude quotidienne. La fréquence de ses allées et venues hors du sable est dictée par l'horloge contenue dans son être. Extirpés de leur environnement originel, ces groupements de vers réitèrent alors collectivement leur danse astrale, cette chorégraphie cosmique, souvenir évanescent d'une causalité perdue, trace fantomatique du «rythme des marées évanouies».

Sur la base de ce fait biologique, *Réminiscence d'une mer* de l'artiste Basile Richon propose une transposition installative et musicale du récit. Ainsi, par le biais d'un dispositif de mesure hydromécanique (une clepsydre pour faire tourner un disque, un flotteur et une aiguille pour mesurer et graver le niveau de l'eau), une inscription des mouvements d'une marée en quatre points a été réalisée sur la côte de la mer du Nord (Zwin, Belgique). Les traces - récoltées sur quatre disques d'aluminium - sont ensuite restituées par un système installatif de lecture quadriphonique, interprétant ainsi l'amplitude de la marée en fréquences sonores. Témoin d'un paysage instable, ce chant mémoriel à quatre voix nous donne alors à entendre les vestiges d'une marée révolue, l'empreinte d'un rivage effacé.

BIOGRAPHIE DE BASILE RICHON

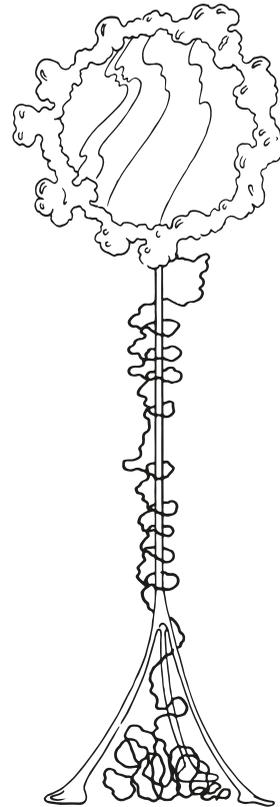
Né en 1990, Basile Richon est un plasticien et compositeur belgo-suisse basé entre Bruxelles et Sion, en Suisse. Formé en Belgique à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ArBA-EsA), à l'École de Recherche Graphique (ERG), ainsi qu'à l'École de Design et Haute École d'Art de Sierre (ÉDHÉA) en Suisse, il développe un travail de recherche sur la thématique du mouvement, du son et du paysage dans lequel ces derniers coexistent. Il orchestre alors - par le biais de dispositifs mécaniques sculpturaux - de nombreuses tentatives d'inscriptions, de transcriptions et/ou d'imitations de variations environnantes dans des contextes et territoires singuliers, souvent altérés par d'anthropiques activités. Expérimentant et développant une pratique transversale - à mi-chemin entre les arts plastiques, la musique contemporaine et les sciences environnementales - Basile Richon propose une réflexion sur les instruments qui nous servent à saisir le monde qui nous entoure.

Lauréat, en 2020, de la bourse de l'État du Valais Art Pro (Suisse) pour artistes émergent·e·x·s, ainsi qu'en 2022, du Prix d'Excellence de la Ville de Bruxelles (Belgique), du Prix Espronceda, Institut of Art and Culture à Barcelone (Espagne), puis, au nom du Collectif Facteur dont il est co-fondateur, du Prix Culturel d'Encouragement de l'État du Valais (Suisse). Son travail a été principalement exposé en Suisse et ailleurs, comme notamment au Musée des Arts Contemporains du Grand-Hornu (Belgique), au Musée des Instruments de Musique (Bruxelles,

Belgique) dans le cadre de la Biennale Ars Musica 2024 (Bruxelles, Belgique), au Château Éphémère (Paris, France), au Matera Intermedia Festival (Matera, Italie) ainsi qu'au centre d'art Espronceda, dans le cadre du Festival Art Nou 2023 (Barcelone, Espagne). Il collabore également avec le plasticien franco-suisse Rémy Bender. Leur travail en duo a notamment été présenté à la triennale d'art contemporain Bex et Arts 2023 (Suisse), à la biennale internationale du son Sonandes 2024 (La Paz, Bolivie), à Tsonami (Valparaíso, Chili) ainsi qu'au Ruido Festival (Buenos Aires, Argentine). Le travail de Basile Richon fait actuellement partie du fond d'art contemporain du canton du Valais (Suisse).

En parallèle de sa pratique artistique, Basile Richon enseigne depuis 2018 à l'École de Design et Haute École d'Art de Sierre (ÉDHÉA). En 2023, il enseigne à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ArBA-EsA) comme artiste intervenant dans le cadre d'un module de recherche sur la thématique du paysage sonore.

<http://www.basilerichon.ch/>





Réminiscence d'une mer, Basile Richon,
captation de la marée du 28/10/2024,
Zwin, Belgique © Basile Richon

SONIA SAROYA & EDOUARD SUFRIN

2024 - INSTALLATION SONORE,
DIMENSIONS VARIABLES
COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES,
LAITON, BOÎTIERS D'URGENCE
INDUSTRIELS, HAUTS-PARLEURS
À COMPRESSION, CÂBLES,
PARPAINGS, CASQUES TSF MODIFIÉS

Co-production : DICRÉAM - CNC,
Région Île-de-France, Ville de Paris, Collectif
MU, La Station - Gare des mines, Station
Station, résidence au GMEM en 2023

Derniers souffles

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Derniers Souffles est une installation sonore qui redonne vie à d'anciens composants électroniques obsolètes - diodes au germanium et transistors en silicium - pour étudier leurs particularités acoustiques. Ce son provient d'un phénomène appelé « effet d'avalanche ». À l'intérieur du minéral aux propriétés semi-conductrices, les électrons

accélèrent jusqu'à percuter des atomes qui libèrent alors d'autres électrons en cascade, ce qui génère un souffle.

Proches d'un bruit blanc, ces sonorités envahissent l'espace et deviennent actives de paysages imaginaires, simulacres d'environnements naturels et marins dont le grain électrique peut trahir l'origine ar-

tificielle des fréquences amplifiées. Une avalanche aux sonorités diluviennes, allégorie des dérèglements climatiques qui menacent notre monde techno-industriel. Et si le dernier son que nous entendions était le doux ressac d'une mer qui nous engloutit?

BIOGRAPHIE DE SONIA SAROYA & EDOUARD SUFRIN

Sonia Saroya & Edouard Sufrin développent un univers fragile et discret qui questionne l'impact sensoriel de nos environnements et leur influence sur nos mécanismes cognitifs. En faisant converger les imaginaires et symboliques portés par les environnements souterrains et les vestiges industriels avec les problématiques d'émancipation soulevées par les sciences humaines et la philosophie, iels tentent de souligner les paradoxes de nos sociétés contemporaines tout en reconsidérant nos possibilités d'action et nos savoir-faire.

Leur travail est constitué d'installations qui se situent à la frontière de la sculpture, de l'artisanat et des arts sonores mais aussi de réalisations s'apparentant à des « œuvres-outils », permettant la mise en œuvre d'expériences artistiques collectives dans des espaces en marge.

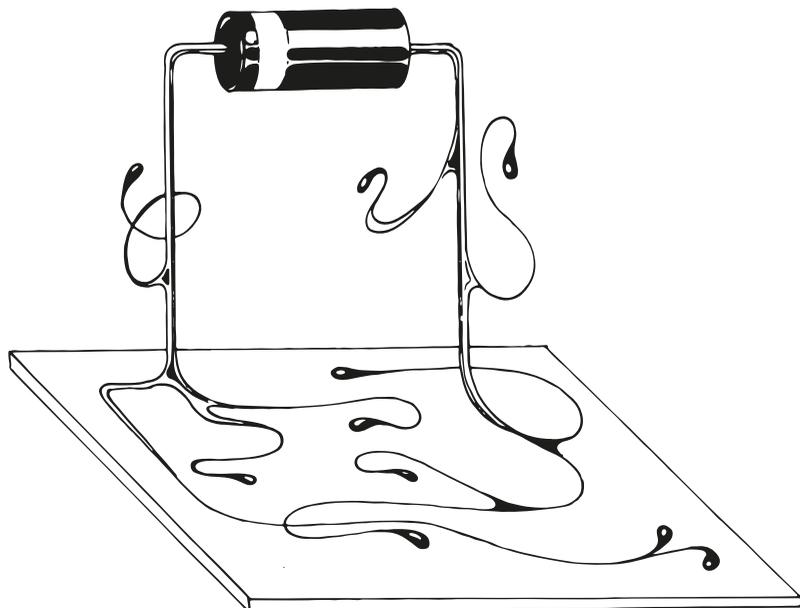
Diplômé-e-s de l'Université Paris 8 (Saint-Denis, France), iels présentent leur travail dans des centres d'arts ou lieux culturels comme le cneai = (Paris, France), La Station - Gare des mines (Paris, France), Les Instants Chavirés (Montreuil, France), etc. Iels sont régulièrement sollicité-e-s pour imaginer des propositions in situ sur des sites naturels ou urbains, par Mains d'Œuvres (Saint-Ouen, France), Sonic Protest (France), L'Embobineuse (Marseille, France), etc.

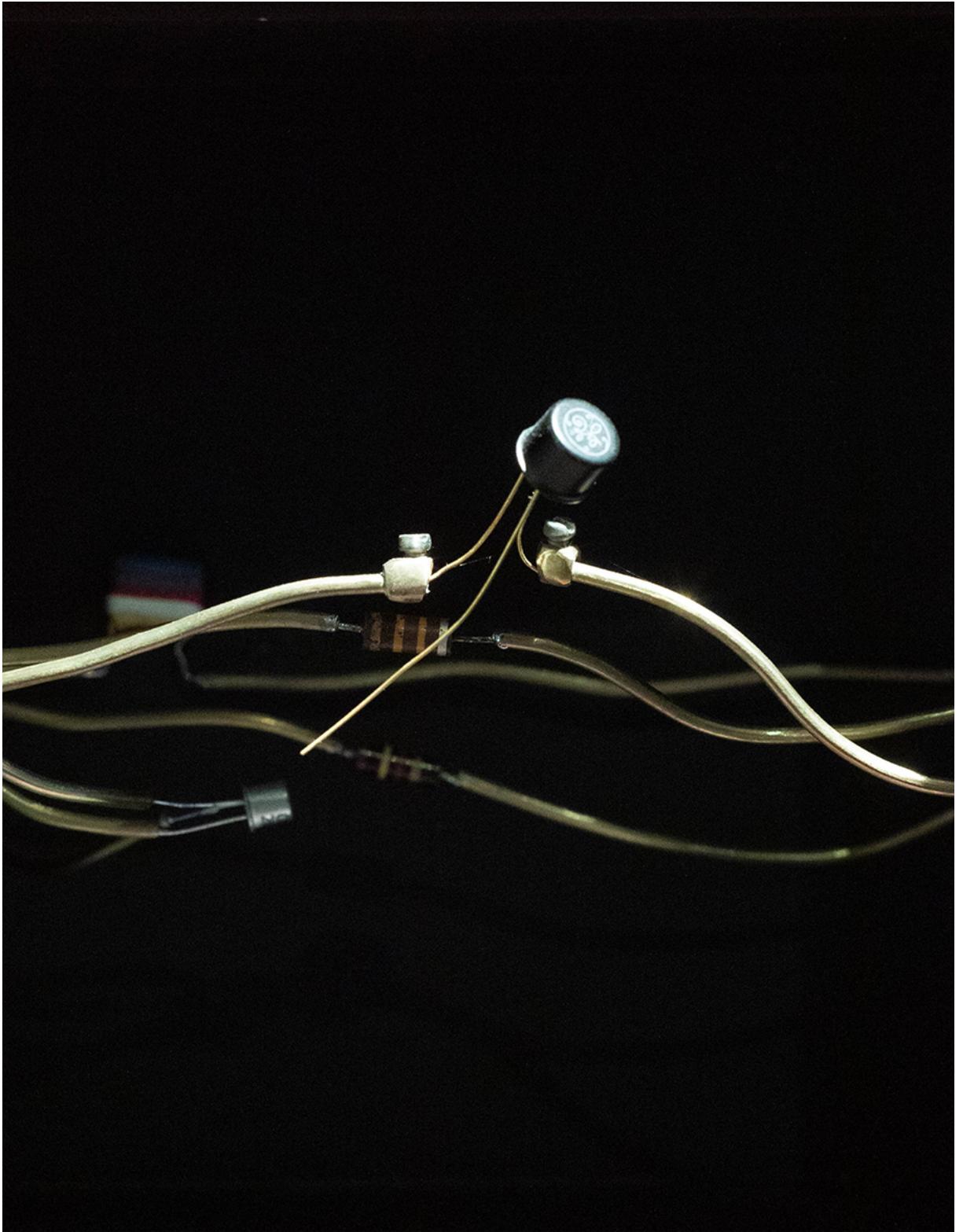
Iels défendent l'accessibilité de leurs pratiques en partageant réflexions et outils lors d'actions pédagogiques et missions d'enseignement à l'Université Paris 8 (Saint-Denis, France), l'École de Condé (Paris, France), l'ERG (Bruxelles, Belgique), l'ESACM (Clermont-Ferrand, France). Dans le cadre du programme *The Tuning of the Afterworld*, iels mèneront un workshop à l'ENSA Bourges autour de *Derniers souffles* du 26 février au 1^{er} mars 2025.

<https://soniasaroya.com/>
<https://edouardsufrin.com/>

ARTICLES ET DOCUMENTATIONS LIÉS

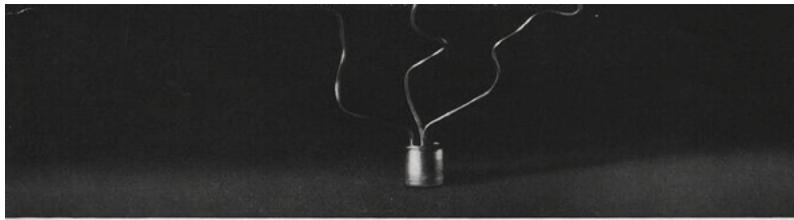
<https://taste.tekhne.website/journal/issue-2/derniers-souffles-requiem-for-the-anthropocene.html>
<https://badtothebone.website/derniers-souffles/>
https://www.mixcloud.com/Station_Station_radio/marie-la-nuit-120-documentaire-sonore-derniers-souffles-w-concha-3000/
<https://freesound.org/people/derniers+souffles/>





Circuits électroniques de l'œuvre
Derniers souffles, Edouard Sufrin &
Sonia Saroya, Garage MU (Paris), 2024
© Anne Eppler

Publicité de Fairchild Semiconductor International, Inc. fabricant américain de semi-conducteurs, 1963 © Fairchild Semiconductor International



Who killed this Fairchild transistor ?

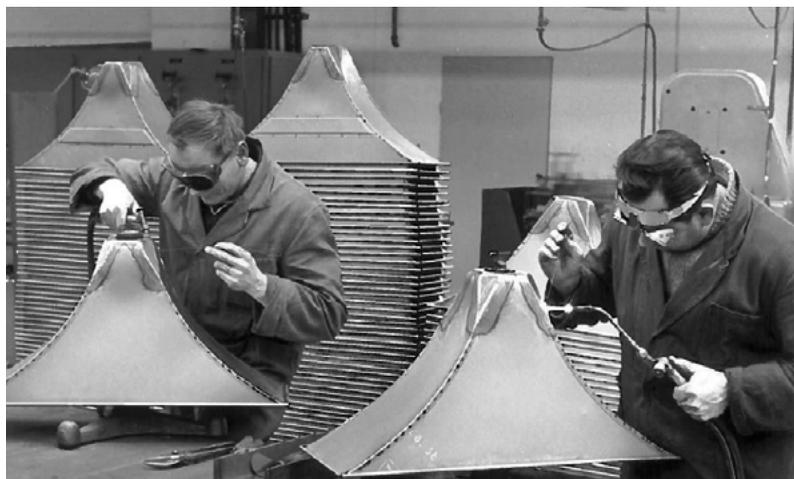
We did. It had already passed our standard tests...tumbling, centrifuge, radioactive leak detection. Then, as a sample of the week's production run, it was pushed to its limits... *and beyond*...in destructive testing. Forces 200,000 times greater than the pull of gravity. Extreme temperature, vibration, and shock cycles. Tests to determine the final breaking point. In actual application, no transistor would ever have to take such a beating. Even

if shot to the moon. But this is one way we make sure at Fairchild. If there's any weakness in a production run, we want to be the first ones to know about it. *And the only ones.*

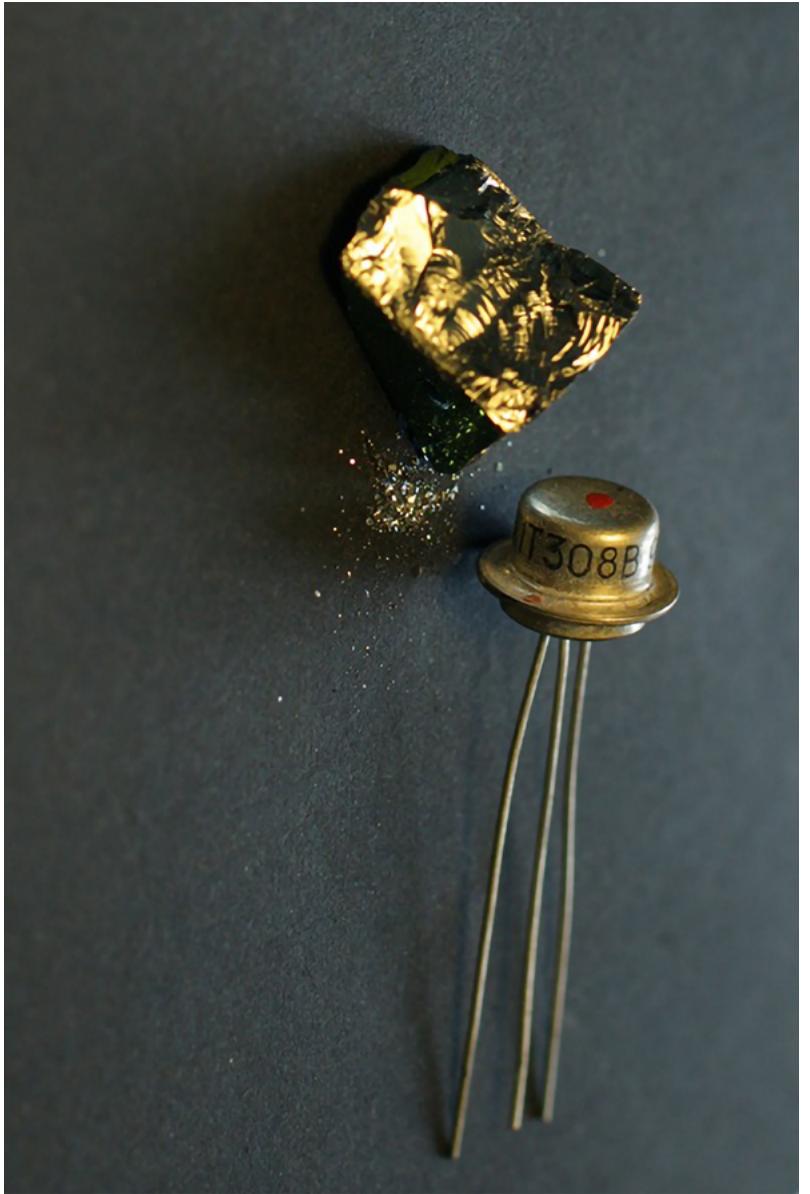
FAIRCHILD
SEMICONDUCTOR

FAIRCHILD SEMICONDUCTOR/845 WHISMAN RD., MOUNTAIN VIEW, CALIF./YORKSHIRE 9-8161/TWELVE WY. CAL 853/A DIVISION OF FAIRCHILD CAMERA AND INSTRUMENT CORPORA

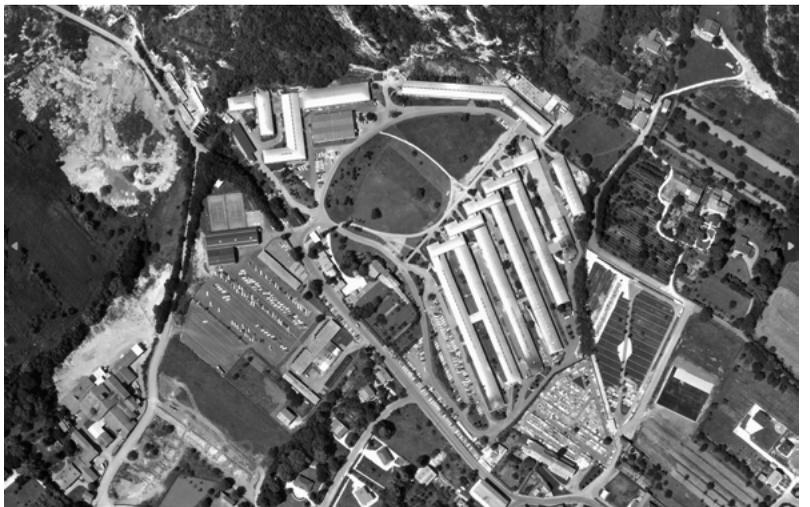
Ouvrier·ère·x·s de l'atelier COSEM, E. Gillet, *Les transistors, ces magiciens*, Gamma Presse, 1964 © René Bouillot



Création des premiers hauts-parleurs à chambre de compression, usine de fabrication des enceintes Bouyer, France, 1940 © Bouyer



Pépite de germanium et transistor militaire soviétique © Edouard Sufrin



Site de l'entreprise SESCOSEM, fabricant de composants électroniques à Saint-Egrève près de Grenoble (France)

IDENTITÉ VISUELLE DU PROGRAMME

Pour créer l'identité visuelle du programme *The Tuning of the Afterworld*, Pia-Mélissa Laroche et Marius Durand ont œuvré en collaboration. Pia-Mélissa Laroche a réalisé une série d'illustrations, ainsi que l'affiche et les supports de communication. À partir de ces éléments et de la charte graphique de La Box, Marius Durand a conçu le design des livrets d'exposition et de toute la signalétique.

BIOGRAPHIE DE PIA-MÉLISSA LAROCHE

Née à Melun en 1985, Pia-Mélissa Laroche vit et travaille à Paris (France). Graphiste de formation, elle a commencé en tant que directrice artistique. Parallèlement à cette profession, elle pratique le dessin, la peinture, l'édition et se consacre également aujourd'hui principalement aux arts visuels et à l'illustration. Associant ces différentes pratiques, elle développe depuis plusieurs années une approche expérimentale de la narration et de l'image en tant que langage.

<http://www.piamelissalaroche.fr/>

BIOGRAPHIE DE MARIUS DURAND

Marius Durand est designer, passionné par le cinéma documentaire, la musique, les livres et la typographie. Après des années riches en enseignements autour du design graphique à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (France), Marius Durand travaille en indépendant depuis mai 2020 et collabore fréquemment avec la galerie La Box de l'ENSA Bourges (France).

<https://mariusdurandkhalifat.com/>



EN-
SA

ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ART DE
BOURGES /

LA BOX

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

9 rue Édouard Branly - BP 297
18006 Bourges cedex - tél : 06 07 62 63 38
la.box@ensa-bourges.fr - www.ensa-bourges.fr